
Les Échanges- Problématiques

➤ Quelle est la valeur des échanges ?

Échanges, morale, bonheur et vérité.

- Les échanges semblent jouir d'une valeur tout à fait positive dans la mesure où ils apportent nombre de bienfaits à l'humanité que ce soit par la voie des échanges linguistiques qui permettent aux êtres humains de pouvoir communiquer et partager ce qu'ils ressentent, vivent et pensent ; par la voie des échanges économiques qui permettent l'amélioration des conditions d'existence et la satisfaction facilitée des besoins ; ou encore par le biais des échanges culturels qui rapprochent les individus les uns des autres permettant de connaître et comprendre les cultures différentes. Ils semblent donc condition de possibilité d'accès au bonheur individuel et collectif.
- Cependant les échanges, en tant qu'ils sont centrés bien souvent sur l'intérêt individuel égoïste, représentent pour les individus un moyen de manipulation afin de satisfaire des désirs de richesse, de pouvoir et de domination sur autrui. En tant que tels, ils sont souvent synonymes de mensonge, d'injustice et de violence parfois à peine déguisée. Ainsi l'échange est souvent générateur de malheurs pour le plus grand nombre, de détresse et de solitude.
- Echanger est-ce une action qui favorise le développement de la vie individuelle et de l'humanité en son entier ou bien au contraire les échanges sont-ils une cause de destruction de l'humanité en chaque individu et du lien humain ? Échanger est-ce détruire ?

➤ Faut-il nécessairement réguler artificiellement les échanges ?

Échanges, liberté, lois et vérité.

- L'être humain est un être qui spontanément échange, donne des choses en contrepartie desquelles il en obtient d'autres. Il fait cela tout aussi bien pour satisfaire ses besoins vitaux et naturels que pour réaliser des désirs ou des projets. Cette pratique naturelle de l'échange découle de la diversité des besoins et désirs ainsi que de la diversité des possessions de chaque être humain. Il suffit donc de laisser les êtres humains échanger librement pour chacun y trouve son compte.
- Cependant cette diversité entre les êtres humains et entre leurs échanges est souvent génératrice d'inégalités, d'injustices, de déséquilibres voire de conflits pouvant aller jusqu'à la crise ou la guerre. Il semble alors absolument nécessaire, pour garantir la possibilité non seulement de pouvoir continuer à échanger librement mais aussi pour garantir la justice des échanges nécessaires à la paix et au bonheur, que l'on mette en place des lois qui fixent les règles que doivent respecter tout échange pour être facteurs de positivité.
- La loi, en matière d'échange, est-elle un obstacle ou une condition de possibilité du bon déroulement des échanges humains ? Le libre-échange est-il nécessairement un leurre ?

➤ **L'échange est-il la forme de relation la plus parfaite entre les êtres humains ?**

- Les échanges en tant qu'ils sont la mise en circulation libre et volontaire de messages linguistiques ou encore de biens et de services, semblent être une modalité parfaitement équilibrée de relation entre les êtres humains : je donne quelque chose à autrui qui en retour fait de même. Cette réciprocité, cet équilibre laisse augurer de relations riches, harmonieuses et pacifiques entre les êtres humains, les encourageant à aller à la rencontre de l'autre dans une interdépendance féconde en liens humains.
- Cependant une telle relation ne repose-t-elle pas, en réalité, sur un simple calcul d'intérêt égoïste : chacun de servant de l'autre en vue d'obtenir ce qu'il n'a pas et que l'autre possède ? En ce cas ce type de relation semble bien loin de la perfection au sens où celle-ci sous-entend l'ensemble des valeurs positives telles que la générosité, le désintéressement, l'altruisme, la moralité, etc....?
- Que faut-il donc penser ? Les échanges tirent-ils les êtres humains vers des relations de grande valeur ou bien au contraire encourage-t-il des simples relations d'instrumentalisations ? Le fait que l'échange implique l'attente intéressée d'une contrepartie peut-il rendre possible la considération d'autrui comme une fin en soi ?